

Réforme du système électoral

Février 2006

Bravo pour l'exercice de réforme du mode de scrutin, mais ne manquons pas notre coup !

Voici mon idée sur le sujet:

D'abord, je crois qu'il faut voter pour 3 "choix".

1. La personne que nous souhaitons à la tête de notre gouvernement.
2. Le député que nous souhaitons avoir dans notre région.
3. Le parti que nous appuyons en tant que programme, idées, ...

J'explique chaque point.

1. La personne que nous souhaitons à la tête de notre gouvernement.

Évidemment, les chefs de parti seraient sur cette liste. Ils doivent avoir été élus par l'ensemble de leurs membres selon leur mode de fonctionnement interne. C'est une forme de démocratie valable.

Il pourrait même y avoir des indépendants. Ces personnes devraient avoir reçu l'appui d'un nombre suffisant de citoyens et ce, pour au moins la moitié des circonscriptions du Québec. Ex.: 100 noms par circonscription. Ceci pour éviter d'avoir une personne vedette et populaire mais qui voudrait travailler en solitaire. Il ne faut pas que ce type de personne puisse "passer" à travers le processus sans pré-filtre. Le fait d'aller chercher des appuis dans l'ensemble de la province évite aussi qu'une vedette trop locale se voit donner l'important rôle de représenter l'ensemble des Québécois. Cette personne et ses intentions doivent être connues de l'ensemble de la population.

Cette personne ne doit pas être députée d'une circonscription, pour éviter les situations de favoritisme.

Dans le cas où deux personnes arriveraient nez-à-nez dans le vote, il doit être prévu que deux personnes puissent exercer le rôle ensemble.

2. Le député que nous souhaitons avoir dans notre région.

Cette personne peut être rattachée à un parti officiel ou non. Elle doit habiter la région et y avoir un intérêt valable (travail, propriété, ...).

Pour les candidats indépendants, ils devraient avoir reçu l'appui d'un nombre suffisant de citoyens dans leur circonscription. Ex.: 100 noms. Encore là, ceci évite qu'une personne vedette et populaire puisse "passer" sans filtre et se mette à travailler en solitaire.

3. Le parti que nous appuyons

En plus des députés élus, il faut garder une place pour que tous les partis officiels ayant reçu des votes soient représentés. Pour le vote sur le parti, je crois que le total des votes sur l'ensemble de la province (et non par région) devra servir à quantifier le pourcentage de représentants de chaque parti officiel au sein de l'assemblée nationale. Par exemple, si le PQ obtient 25% des voix, les Libéraux 25%, l'ADQ 25% et les Solidaires 25%, et bien le nombre total de députés de chaque parti devra représenter ce choix de la population.

Il y aurait donc des députés élus par la population (vote 2) et des députés élus au sein de leur organisation (suite au vote 3), selon leur mode de choix interne. Après tout, c'est de la démocratie et si un parti envoie des "mauvaises" personnes au parlement, ça va se ressentir lors des élections suivantes.

J'irais jusqu'à dire que le gouvernement devrait être formé par une coalition avec les mêmes proportions, surtout pour préparer les décisions générales (budget, ...). Les travailleraient ensemble au lieu d'avoir un groupe au "pouvoir" et le reste de la gang qui les regardent d'en face, qui chialent et qui votent contre la plupart du temps.

Conclusion

Les idées que j'apporte sont innovatrices et ça changerait radicalement la dynamique de la politique au Québec. Les gens seraient forcés de travailler ensemble sur les projets importants de notre société et d'arriver à un consensus si possible ou un vote par majorité pour trancher en cas d'idées divergentes. C'est le style de gestion que qui existe en entreprise ou dans diverses organisations et ça fonctionne.

S.V.P. ne pas faire une réforme timide, bourrée de compromis pour plaire à quelques personnes ou parti.

Je ne serai malheureusement pas disponible pour aller à l'audience du 9 février prochain à Lévis, mais je souhaite que ces idées y soient présentées.

Merci,

Serge Bisson
St-Jean-Port-Joli